

Communiqué de presse

Personnel des Urgences du CHPM

Il y a plusieurs semaines, le personnel des Urgences du CHPM, en grande difficulté pour assurer sa fonction d'accueil et de soins, avait alerté sa direction, puis, devant le manque de réactivité de cette dernière, la presse, afin de trouver appui auprès des usagers.

Les semaines ont passé, dans un soucis d'apaisement et de travail constructif, nous avons accepté de rencontrer à plusieurs reprises nos dirigeants afin de trouver des solutions aux difficultés que nous rencontrons.

L'augmentation du flux patients dans la configuration organisationnelle qui est la notre aujourd'hui, cause de manière trop récurrente le problème de la sécurité des prise en charge en matière de surveillances, de temps d'attente et de conditions d'attente.

Palliant de manière imparfaite, depuis trop longtemps à cette situation et devant l'augmentation de la fréquentation du service des urgences, le personnel, soutenu par ses médecins, a élaboré un document complet relatant ses difficultés ainsi que des propositions de réorganisation qui permettraient de manière simple de régler les problèmes qu'ils rencontrent.

Les propositions raisonnées et raisonnables en terme d'augmentation du personnel restent largement inférieures aux recommandations, établies par les instances nationales, pour une service d'urgences accueillant plus de 33000 patients par an.

Nous savons que notre établissement doit faire face à des impératifs économiques, mais nous ne pouvons nier l'augmentation de notre activité et les limites de notre organisation actuelle, tout en continuant à accueillir des urgences vitales dans des conditions d'insécurité intolérable.

De semaine en semaine , nous sommes bercés de l'illusion d'avoir été écouté, nos dirigeants reconnaissent nos difficultés et l'augmentation du flux de patients (16 % depuis 2010) mais refuse d'entendre que cette situation entraîne des besoins.

Depuis notre première rencontre on nous balade en nous laissant espérer ou plutôt dans l'espoir que nous finissions par baisser les bras et par courber l'échine en continuant à travailler et à accepter de le faire dans ces conditions intenable non pour le personnel mais pour les personnes accueillies !

Notre dossier va être transmis à l'ARS car nous refusons de porter la responsabilité d'un drame qui pourrait se produire dans notre service par défaut de surveillance.

Dans le même temps un nouveau mouvement de grève va démarrer et le personnel des Urgences portera quotidiennement le deuil d'un service en péril.

Préavis de grève déposé pour le 28 Février prochain, journée complète et débrayage de 14h à 15h. Rassemblement devant le bâtiment des Urgences.

Nous invitons la population à nous rejoindre pour exprimer leur solidarité afin de garantir une sécurité et une qualité de soins auquel ils ont droit.